

Grupo de Trabajo: Inscription du signifiant dans le réel

Autor: Irma Peusner *

Título: La jouissance spécifique, qu'est-ce qu'elle écrit ?

Dispositivo: Mesas de Grupos de Trabajo de Convergencia

Deux moments marquent la Théorisation de Lacan qui se rapporte à la Psychosomatique. Le premier, à la hauteur du Séminaire 11 en 1964 (1), justement dans les chapitres consacrés à la Constitution subjective dans le champ de l'Autre, et faisant spécialement allusion, à travers l'expérience de Pavlov, à la nature intrusive et traumatisante de la rencontre du vivant avec l'Autre. De ce moment, Lacan découpe deux concepts pour expliquer la lésion psychosomatique : Aphanisis et Holophrase. Onze ans plus tard, Lacan reprend le sujet dans la Conférence à Genève sur le symptôme (2). Dans cette conférence prononcée en 1975, il va introduire deux autres concepts pour parler de la Psychosomatique, qui sont : Nom propre et Jouissance spécifique. Dans le contexte de notre groupe de travail « L'inscription du signifiant dans le réel », je me propose une brève réflexion sur la lésion psychosomatique, en côtoyant la question sur ce qu'écrit la jouissance spécifique inscrite dans la blessure psychosomatique. La première hypothèse est qu'il s'agit de la Demande de l'Autre opérant sur « l'infans » dans les temps présubjectifs, quand l'enfant se trouve à la merci de l'Autre, autant que le chien devant l'expérimentateur. Pour prendre l'exemple choisi par Lacan, l'animal ne peut ni ne pourra jamais interroger l'expérimentateur. Le parlêtre, en revanche, une fois ce premier moment de perplexité passé, pourra interroger l'Autre, produisant un signifiant à lui, et se libérant de cette jouissance mortifère. Cependant, cette opération de séparation de l'Autre n'est pas garantie pour toutes les demandes auxquelles est exposé le futur sujet et cette opération laissera toujours un reste : « ces petits morceaux de chair à vif » qui demeurent toujours aux aguets pour surgir aux inévitables moments de perplexité à laquelle est exposée la vie de tout parlêtre. Ce que commémore cette jouissance spécifique c'est le caractère profondément intrusif et traumatisant que se produit de l'inéluctable contact avec l'Autre dans les

temps instituant. Dans ce sens, il est intéressant de signaler dans la clinique des enfants que certains problèmes psychosomatiques que subissent les petits, parfois s'apaisent presque spontanément à mesure que se font effectives les opérations de la constitution subjective.

La lésion psychosomatique nous dévoile une légalité qui n'est ni la physiologique, ni celle du corps érogène : il s'agit d'un corps « d'organes » découpés par l'interférence de l'Autre sur la fonction. C'est le cas de la fonction digestive, comme l'exemplifie Lacan dans le Séminaire 11. Le corps est conditionné, amené à répondre avec la sécrétion de sucs gastriques, non plus en réponse à l'aliment, mais aux sonneries et aux coups de cloche de l'Autre. Devant la répétition identique de cette scène, fixe et inoubliable, le corps est amené à écrire la lésion. Lésion qui réapparaîtra chaque fois que se reproduit cette rencontre et que le sujet ne peut pas interroger. La fixation de cette jouissance dénonce ce point qui demeure latent et à vif, prêt à se manifester « comme darter aux jours de fête fleurissant le visage ». (3)

La lésion psychosomatique, dit Lacan dans la Conférence de Genève est « un écrit chiffré sur le corps, et qui nous est donné comme une énigme » (2). Le problème est que nous n'avons pas de code pour le lire. L'hypothèse que je pose est qu'il n'y a pas, et qu'il n'y aura pas, de code pour le lire, parce que justement il s'agit là d'un moment présubjectif. Un moment mythique, pendant la constitution subjective, que nous construisons comme antécédent logique du déclenchement de la lésion. C'est là que Lacan indique, dans « La direction de la cure... », l'invention de l'Inconscient, misant sur la révélation de cette jouissance spécifique qui a laissé le sujet perplexe et figé, sans pouvoir y produire un signifiant à lui. Ce fait est aussi homéomorphe à l'observation clinique de la présentation intermittente de ces troubles qui se manifestent en poussées et rémissions qui, au mieux, accompagnent l'interrogation subjective du patient en analyse. Mais ne nous croyons pas sorciers, la rémission peut être parfois aussi spontanée et aussi inattendue que le déclenchement.

Mai 2009

*Cette présentation s'appuie sur les travaux de Psychosomatique suivants :

Irma C.W. de Peusner (1997) y “La fatiga crónica : historia de un Peregrinaje” (La fatigue chronique: histoire d'un pèlerinage) présenté lors de la Réunion Lacanoamericana de Bahia, Brasil. (1997).

Irma C.W. de Peusner (2001): “La perplejidad orgánica” Del laboratorio al dispositivo analítico. (La perpléxité organique. Du laboratoire au dispositif analytique) présenté lors de la Reunión Lacanoamericana de Recife , Brasil. Publié dans la revue “on line” de psychosomatique. “Tatuajes” N°6 (2003).

Irma C.W. de Peusner (2006): “¿De qué goza el psicossomático? (Quelle est la sorte de jouissance qui se trouve dans le psychosomatique ?) présenté lors de Jornadas de la Escuela freudiana de Buenos Aires (EFBA) “Cuerpo, síntoma, goces” (octubre 2006).

Irma C.W. de Peusner (2007) : “El nombre propio en la clínica psicossomática “ (Le nom propre dans la clinique psychosomatique) présenté lors de la Reunión Lacanoamericana de Psicoanálisis . Montevideo, noviembre 2007

Références

*Auteur : Irma C.W. de Peusner. Diplômée en Psychologie; Docteur en Sciences Biologiques (UBA) et membre de la EFBA (Escuela freudiana de Buenos Aires). maromagster@gmail.com

- 1) Jacques Lacan (1964) : “Los cuatro conceptos fundamentales del psicoanálisis, Editorial Barral (1977) España.
- 2) Jacques Lacan (1975) “Conferencia en Ginebra sobre el síntoma” en Intervenciones y textos 2 , Editorial Manantial (1991).

- 3) Jacques Lacan (1958): “La dirección de la cura y los principios de su poder” Escritos 2. Siglo veintiuno editores (1975). Primera edición en francés(1966).